

position prodigieuse et enviable puisqu'il est accusé et par le NPD et par le parti conservateur d'avoir exproprié leurs programmes. La seule différence entre les deux, c'est que le Nouveau parti démocratique a assez d'honnêteté pour donner à la Chambre la chance d'examiner ce programme «exproprié» tandis que l'opposition officielle n'a rien d'autre à offrir. Elle a demandé jusqu'à présent la confiance de tous les députés mais elle ne nous a encore rien dit du programme qu'elle veut présenter.

L'opposition officielle n'a rien dit au sujet de son programme de pension. Elle voulait uniquement arrêter le cours de la Chambre, du temps, du Parlement et traiter des pensions. Mais je le répète, monsieur l'Orateur, aucun orateur de l'opposition officielle n'a encore précisé la prise de position de cette dernière sur les pensions de vieillesse. Quelle est-elle? Celle qu'a prise le chef de l'opposition au cours de la campagne électorale ou une nouvelle? Quel programme a-t-elle qui soit meilleur que le programme «exproprié» que contient le discours du trône? La Chambre n'a pas collaboré. Pourquoi devrait-elle soutenir les ambitions politiques du parti conservateur de former un gouvernement, de dissoudre le Parlement, et de tenir une élection en plein hiver sans présenter aucun programme à la Chambre?

Des voix: C'est honteux!

M. Nowlan: C'est de la supercherie.

M. MacEachen: Le député de Peace River a dit dans son discours: «N'écoutez pas les propositions du gouvernement. Ne cherchons pas à savoir ce qu'il a en vue. Nous savons tout sur son compte parce qu'il est au pouvoir depuis plusieurs années.» Monsieur l'Orateur, au cas où certains membres du Crédit social ou du NPD seraient tentés d'installer l'opposition officielle ici, puis-je les reporter à un certain nombre d'accomplissements et de réalisations antérieurs.

Prenons la question du chômage, dont la Chambre est actuellement saisie sous forme d'une motion de défiance proposée par le député de South Shore (M. Crouse) qui, dans son appel empreint de «sagesse politique», en faveur de son parti, a qualifié les membres du NPD de faux jetons et de charlatans. Sont-ce là les paroles d'un parti qui veut que la Chambre des Communes fonctionne, qui veut prolonger la vie du Parlement?

M. Baldwin: A-t-il été si modéré?

L'hon. M. MacEachen: Le député de South Shore nous demande aujourd'hui de ne pas faire confiance au gouvernement à cause de son déplorable bilan en matière de chômage. Nous savons tous à quoi nous en tenir au sujet des chiffres actuels du chômage et c'est un mince réconfort pour nous que de dire à la Chambre que le bilan du gouvernement en matière de chômage est bien meilleur que celui du dernier gouvernement conservateur sous la direction du très honorable représentant de Prince-Albert.

• (1450)

Une voix: Balivernes!

M. Baldwin: Vous détenez le record pour le chômage.

L'hon. M. MacEachen: Le chômage a atteint son maximum en janvier 1961. Ce mois-là, le chiffre absolu des chômeurs a été le plus élevé, atteignant 690,000.

M. Nowlan: Il y a eu cinq élections depuis.

L'Adresse—M. MacEachen

L'hon. M. MacEachen: Oui, cinq élections, et maintenant le même groupe vise à gouverner le Canada.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. MacEachen: Il y avait alors 690,000 chômeurs.

M. Baldwin: Et en 1896?

L'hon. M. MacEachen: Je sais que mon collègue a renié le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), mais je ne m'attendais pas à ce qu'il le fasse ouvertement à la Chambre. Ce sommet du chômage qui touchait 690,000 personnes était sans précédent au pays. Jamais un tel chiffre n'a été atteint sous le gouvernement actuel. Les chiffres du mois passé ont été élevés certes, 584,000 chômeurs, mais entre-temps la population active est passée de six millions et demi à près de neuf millions.

Des voix: Bravo!

M. Baldwin: Où en étaient alors l'inflation et le coût de la vie?

L'hon. M. MacEachen: Dans toute comparaison, nos réalisations dépassent tout ce qu'aurait pu offrir le groupe d'individus d'en face, s'ils avaient formé le gouvernement.

M. Baldwin: Pourquoi ne dites-vous pas les «nullités»?

L'hon. M. MacEachen: Si le chef de l'opposition (M. Stanfield) formait le gouvernement, il aurait presque le même groupe de personnes autour de lui, les mêmes administrateurs. L'ex-ministre du Commerce se trouve juste en face de nous, «en puissance», tout comme le député de Peace River (M. Baldwin) qui était avec l'ancien gouvernement. Ils pourraient dire que le chef de l'opposition est nouveau, qu'il ne faisait pas partie de cette équipe. C'était un supporteur consentant et tranquille de l'ex-très honorable député à l'époque où le chômage avait atteint, dans les provinces de l'Atlantique, un taux beaucoup plus élevé que celui qu'il a atteint cette année ou au cours des années de mandat du gouvernement libéral. Il a tout fait au cours des élections de 1963 pour remettre en place son «ami du chômage élevé» comme premier ministre du Canada. Peut-être avons-nous du sang nouveau avec le député de Trinity (M. Hellyer) et celui de Saint-Hyacinthe (M. Wagner)—ces libéraux recyclés qui ont rejoint les bancs du parti conservateur. A mon avis, si notre Chambre veut du libéralisme, elle le préfère pur plutôt que sous une forme corrompue.

Des voix: Bravo!

M. Baldwin: La vieille bande sent le pourri.

L'hon. M. MacEachen: Ils se lamentent au sujet des pensions. Cela est difficile à croire, mais lorsque cette équipe était au pouvoir la dernière fois, elle a laissé les prestations de sécurité de vieillesse à \$65. Ils étaient restés six ans au pouvoir.

L'hon. M. Hees: Racontez-nous l'histoire de «Harris les six piastres».

L'hon. M. MacEachen: Cela remonte à sept élections.

L'hon. M. Hees: Racontez-nous l'histoire des gars aux six piastres.

L'hon. M. MacEachen: Ils ont laissé la pension de vieillesse à \$65. En avril 1973, le supplément de revenu garanti maximum sera de \$156.75. Comparez ce résultat qui main-